

Nouvel espace vert aux Charmilles

Le projet de **Bénédict Hentsch** prend officiellement son envol.

PATRICK LE FORT

Bénédict Hentsch veut tenir ses promesses. Il a réuni autour de lui une équipe chargée de préparer un avant-projet de parc aux Charmilles pour l'automne prochain. Ce groupe de travail est composé d'architectes, de paysagistes, de conseillers artistiques et d'un communicateur.

Président de la Fondation Hippomène, propriétaire du stade des Charmilles, Bénédict Hentsch avait fait part il y a quelque temps déjà de son souhait d'aménager un parc public aux Charmilles dès que le nouveau stade de football serait opérationnel. Ce n'est d'ailleurs pas une coïncidence si la demande de démolition des Charmilles a été déposée le jour même de l'inauguration du Stade de Genève: symboliquement, un nouveau projet prend le relais après l'achèvement officiel de l'ouvrage de la Praille.

Bénédict Hentsch, le projet de parc aux Charmilles est-il cette fois officiellement lancé?

– Oui, et je me réjouis énormément de ce qui arrive. Le Stade de Genève est déjà là et c'est une belle réalisation. Maintenant, il s'agit de remplir le deuxième engagement: offrir ce parc aux habitants des Charmilles.

Dans quels délais ce parc pourrait-il voir le jour?

– Le groupe va travailler tout l'été afin de pouvoir présenter un avant-projet cet automne encore. Il est difficile de faire des pronostics à propos de la date d'inauguration du parc, car nous voulons

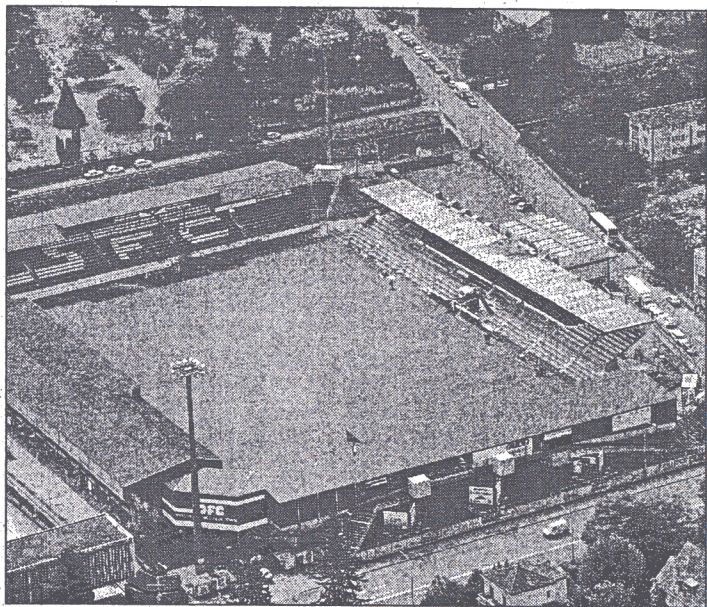
aussi que les autorités et les habitants du quartier aient leur mot à dire. Cela prendra du temps. Ce qui importe pour moi aujourd'hui, c'est que la machine soit lancée. C'est cela le plus important.

Quand et comment vous est venue l'idée d'aménager un parc à la place du Parc des Sports?

– La Ville de Genève a dû céder le terrain des anciens abattoirs de la Praille pour que le nouveau stade puisse y être construit. En échange, j'ai proposé de céder la parcelle des Charmilles à la Ville, à condition toutefois qu'elle accepte d'en faire un parc public. Cette idée a peu à peu émergé lorsque la décision a été prise de construire le nouveau stade à la Praille. Pour un quartier avec un taux d'urbanisation si élevé et qui manque cruellement d'espaces verts, il me semble que ce ne peut être qu'une bonne chose.

Il y a quelques mois déjà, certains habitants émettaient le souhait d'un échange de parcelles afin que le parc puisse être aménagé sur l'actuel site de Tavaró, plus proche de leurs habitations. Qu'en est-il?

– La version de la «rocade» a été étudiée. Cependant, elle ne nous a pas été soumise par des habitants, mais par les autorités de la Ville: les habitants ne nous ont jamais adressé de desiderata. De préférence, nous souhaiterions abandonner la solution de la rocade. Primo, la parcelle de Tavaró n'appartient pas à la Ville mais est en mains privées. Secundo, la société qui y réside est en faillite, ce qui compliquerait encore la tâche administrativement. Tertio, le



Stade des Charmilles. Une zone de verdure pourrait le remplacer.

souhait d'une rocade émane peut-être de certains habitants, mais desquels parle-t-on? Il y a tout un ensemble de logements côté ouest, dont les habitants n'ont, eux, pas intérêt à ce que le parc se fasse sur le site de Tavaró.

Quel aspect du futur parc vous tient-il particulièrement à cœur?

– Ce qui compte le plus à mes yeux, c'est de faire quelque chose d'utile pour les habitants des Charmilles. Cette zone pourra ainsi devenir un endroit de détente et de sérénité.

Vous prévoyez tout de même de baptiser le parc des noms de votre père et de votre grand-père...

– Mon grand-père, Gustave, était gardien du Servette; c'est grâce à lui que s'est construit le stade des Charmilles. J'ai eu l'idée de donner son nom au parc, mais ce ne sera pas imposé. Les habitants lui donneront le nom qu'ils voudront.

Sans polémique, fallait-il absolument construire un nouveau stade à un autre emplacement?

– Il avait été question, dans un premier temps, d'une rénovation des Charmilles. Ce projet est toutefois tombé à l'eau en raison des nouvelles mesures de sécurité et de confort prévalant aujourd'hui. Je vous rappelle qu'à l'origine, les Charmilles accueillait jusqu'à 30 000 spectateurs. Aujourd'hui, il faut prévoir un mètre carré par spectateur, ce qui fait qu'il aurait été impossible de construire un nouveau stade de 30 000 places sur l'emplacement des Charmilles. De plus, nous nous serions retrouvés face à des problèmes d'accès incommensurables. Nous aurions, bien sûr, pu construire un nouveau stade pour 10 000 ou 15 000 spectateurs sur la parcelle des Charmilles. Mais l'Euro 2008 nous aurait probablement passé sous le nez... ■